

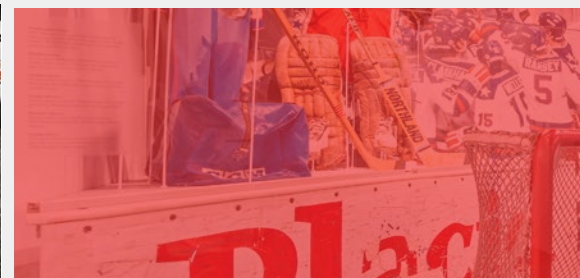


MUSÉE OLYMPIQUE
DE LAKE PLACID

GUIDE DES PRINCIPALES PIÈCES

DES COLLECTIONS DU MUSÉE

*Combiner le sport,
la culture et l'éducation.*





MUSÉE OLYMPIQUE DE LAKE PLACID

CARTE ET GUIDE



Scannez le code QR
pour visiter notre
site web.



1

A. Premières olympiques

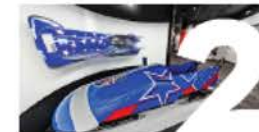
Les premiers Jeux olympiques modernes, organisés à Athènes en 1896, se sont inspirés des jeux grecs antiques.

B. Histoire de Lake Placid

C'est la nature qui a créé l'environnement idéal, mais c'est le leadership, la vision et la communauté qui ont créé le rêve et en ont fait une réalité.

C. Jeux olympiques d'hiver de 1932

Alors que la Grande Dépression ravage le monde, 252 athlètes provenant de 17 nations se rendent à Lake Placid pour les Jeux olympiques d'hiver de 1932.



2

Ce qu'il faut pour devenir un athlète olympique

Les efforts acharnés l'emportent sur le talent lorsque le talent ne fait pas d'efforts acharnés. » Écoutez les athlètes olympiques en direct et explorez nos expositions interactives



3

Style et Jeux olympiques

Des styles qui capturent l'instant, intègrent des valeurs temporelles et mettent en valeur chaque région hôte.



4

Les Jeux olympiques d'hiver de 1980

Parcourez l'histoire et revivez la magie des Jeux olympiques de 1980.



5

Les noms, souvenirs et moments de l'héritage olympique de Lake Placid

nous offrent les exemples et l'inspiration qui peuvent nous aider à écrire notre présent et notre avenir.

ANCIENT GREECE

Full of excitement, passion and amazing feats of strength, the wildly popular Olympic Games begin in Greece around 776 B.C. and are held there every four years for over a millennia.



Let your imagination wander back nearly 3,000 years.

No war is allowed; no weapons can enter Olympia. Messengers spread the news of peace and the Olympic Truce throughout Greece, allowing athletes and onlookers to travel in safety.

The first Olympics is a foot race that takes place in rural Olympia during a festival honoring Zeus, king of the Greek gods. As the years pass, the Games gain popularity. By the second century B.C., the main stadium holds nearly 45,000 spectators. Three centuries later, the Games last for five days and include running, jumping and throwing events plus boxing, wrestling, pankration (a martial arts-wrestling mix) and chariot racing.

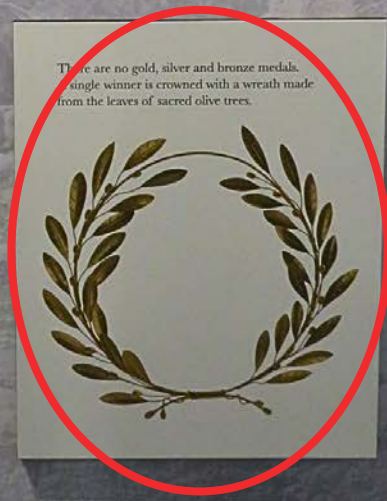
The Olympics are so popular they continue when Greece is conquered by the Romans around 146 B.C. The Olympic Games officially end around 394 A.D., when Rome bans celebrations honoring Greek gods.

Only men participate in the ancient Olympics — with one loophole. Women can own chariots. Kyniska, daughter of the king of Sparta, owns the winning chariot in 396 B.C. and 392 B.C.

As for spectators? Some scholars today believe that no married women were allowed to watch the Games. Only single women could attend.

776 B.C.

There are no gold, silver and bronze medals. A single winner is crowned with a wreath made from the leaves of sacred olive trees.



Couronne d'olivier

Exposition : Premières Olympiques, carte du musée, section : 1A

Informations contextuelles :

Dans le cadre des Jeux olympiques modernes, les athlètes classés premier, deuxième et troisième sont récompensés par des médailles d'or, d'argent et de bronze. Lors des premiers Jeux olympiques de la Grèce antique en 776 av. J.-C., il n'y avait qu'un seul vainqueur, dont le prix était une couronne de feuilles. Dans chacun des lieux, les couronnes étaient fabriquées avec différents types de feuilles et honoraient le dieu ou la déesse dont il ou elle était le patron ou la patronne :

- À Olympie, c'était une couronne de feuilles d'olivier sauvage pour honorer Zeus.
- À Delphes, c'était une couronne de feuilles de laurier pour honorer Apollon.
- À Corinthe, c'était une couronne de feuilles de pin pour honorer Poséidon.
- À Némée, c'était une couronne de feuilles de céleri sauvage pour honorer Hercule.

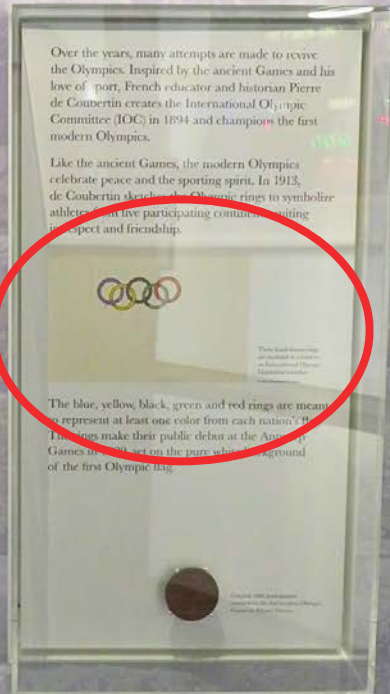
Le gagnant recevait une couronne et un ruban de laine rouge, connu sous le nom de taenia. Enfin, le vainqueur tenait souvent une feuille de palmier, autre symbole de victoire. Il convient de noter que presque tous les champions des Jeux olympiques antiques étaient des hommes. La seule façon pour une femme de devenir championne olympique était d'être la propriétaire d'un char ayant remporté des courses de chars.



MODERN OLYMPICS

1896

The modern Olympic Games are reborn in Athens, Greece. The Games attract 241 athletes from 14 nations. A total of 43 events are included.



Dessin original des anneaux olympiques

Exposition : Premières Olympiques, carte du musée, section : 1A

Informations contextuelles :

En 1894, inspiré par les Jeux antiques et son amour du sport, l'éducateur et historien français Pierre de Coubertin créa le Comité international olympique, également connu sous son sigle de CIO, et fonda les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne, lesquels eurent lieu à Athènes, en Grèce, en 1896. Quelques années plus tard, en 1913, il dessina les célèbres anneaux olympiques, qui comptent parmi les symboles les plus reconnaissables au monde.

Les cinq anneaux représentent les cinq continents habités (Afrique, Asie, Europe, Amérique du Nord/Sud et Océanie/Australie), et les couleurs (bleu, jaune, noir, vert et rouge) représentent au moins une couleur du drapeau de chaque nation participante. Le dessin entrelacé des anneaux représente l'union des cinq continents et la rencontre aux Jeux olympiques d'athlètes venus du monde entier.

Une copie numérique du croquis original de Pierre de Coubertin provenant des archives historiques du CIO. En regardant attentivement, vous pouvez voir des marques de crayon et des notes sur le dessin !



WINTER OLYMPICS

In 1921, the International Olympic Committee organizes a Week of Winter Sports to take place in 1924 in Chamonix, France. Nestled in the foothills of mighty Mont Blanc, the successful event becomes known as the first Olympic Winter Games.



The joyous opening ceremony includes a parade of athletes who march with their equipment on grand display: skis, skates and sleds. A cheering crowd of more than 10,000 braves the cold as 760 athletes from 16 countries compete in nine sports.

Bobsleigh
Cross Country Skiing
Curling
Figure Skating
Ice Hockey
Military Patrol
Nordic Combined
Ski Jumping
Speed Skating



1924

Photo de Charles Jewtraw

Exposition : Premières Olympiques, carte du musée, section : 1A

Informations contextuelles :

Les premiers Jeux olympiques d'hiver se sont tenus à Chamonix, en France, en 1924. Charles Jewtraw, originaire de Lake Placid, est alors entré dans l'histoire en devenant le premier médaillé d'or des Jeux olympiques d'hiver de 1924 à Chamonix, en France, en remportant l'épreuve d'ouverture, la course de patinage de vitesse de 500 m. La médaille exposée est une reproduction de la médaille qu'il a alors reçue. La véritable médaille d'or de Jewtraw est conservée au Musée national d'histoire américaine du Smithsonian à Washington, D.C.

Charles Jewtraw ne s'attendait pas à devenir champion olympique. En 1983, il a raconté son expérience olympique de 1924 à Sports Illustrated. Voici quelques-unes des déclarations de Jewtraw :

- « C'était comme un conte de fées. J'étais un pauvre garçon de Lake Placid. J'étais champion national, mais j'avais pris ma retraite du patinage. Je voulais passer à autre chose. Je suivais des cours particuliers au Bowdoin College. Je n'avais pas terminé mes études secondaires, mais je voulais continuer à étudier. Et un jour, j'ai reçu un télégramme disant que nous enverrions une équipe olympique en France. Je ne m'étais pas entraîné du tout. Je ne voulais pas y aller. Mon tuteur m'a convaincu que je devrais y participer. J'étais tellement malade pendant la traversée de l'océan que je n'arrêtais pas de prier pour que le navire coule. Je n'étais même pas nerveux le jour de la course. Pourquoi l'aurais-je été ? Je savais que je ne pouvais pas gagner. »
- « Je me tenais au milieu de la patinoire et le Star-Spangled Banner [l'hymne américain] se faisait entendre. Toute l'équipe des États-Unis s'est précipitée sur la glace. Ils m'ont serré dans leurs bras comme si j'étais une belle fille. Oh, mon Dieu... Mes coéquipiers m'ont lancé en l'air. En français, les haut-parleurs hurlaient : "Charlie Jewtraw des États-Unis remporte la première course des premiers Jeux d'hiver !" Combien de personnes ont connu un moment comme celui-là ? »



PARALYMPICS

First Paralympic Games

The inspiration and excitement of the Paralympic Games are second to none. They are the largest international event involving athletes with impairments.

1960

After World War II, a spinal injuries center opens in Great Britain to care for injured veterans and civilians. In time, treatment evolves to competitive sport. Paralympic events are held concurrently with the 1948 London Olympics. These are the prototypes for the first Paralympic Summer Games in Rome 1960 and the first Winter Paralympic Games in Sweden 1976. Since 1992, all Paralympic Games are held soon after the Olympic Games in the same year and city.

The word "Paralympic" combines the Greek "para"—which means beside or alongside—and the word "Olympic." It conveys that the Paralympics are the parallel Games to the Olympics, and that the two movements exist side by side.



Image des Jeux paralympiques

Exposition : Premières Olympiques, carte du musée, section : 1A

Informations contextuelles :

Les origines des Jeux paralympiques remontent à 1948, dans un hôpital pour vétérans de la Seconde Guerre mondiale à Stoke Mandeville, en Angleterre. Les médecins cherchaient un moyen d'aider des patients paraplégiques à se réadapter plus rapidement. Un médecin, Sir Ludwig Guttman, soignait des pilotes d'une unité de la Royal Air Force souffrant de lésions de la moelle épinière et qui utilisaient tous des fauteuils roulants. Le Dr Guttman a commencé à organiser pour eux des événements sportifs comme le tir à l'arc et le netball. C'est ainsi que, sans le savoir, le Dr Guttman a lancé un nouveau mouvement sportif en créant ces événements.

Les premiers Jeux paralympiques ont eu lieu en 1960 à Rome, en Italie, où cinq mille personnes étaient présentes pour voir 23 nations s'affronter dans huit sports : para athlétisme, basket-ball en fauteuil roulant, para natation, para tennis de table, para tir à l'arc, snooker, fléchettes (une combinaison de fléchettes et de tir à l'arc) et escrime en fauteuil roulant.

La première édition d'hiver des Jeux paralympiques a eu lieu en Suède en 1976. Le mot « paralympique » combine le mot grec « para », qui signifie à côté, avec le mot « olympique ». Cela signifie que les Jeux paralympiques sont des Jeux parallèles aux Jeux olympiques et que les deux mouvements existent côte à côte.



THE OLYMPIC FLAME



Vidéo de la flamme olympique

Exposition : Premières Olympiques, carte du musée, section : 1A

Informations contextuelles :

La tradition de la flamme olympique remonte aux premiers Jeux olympiques en 776 av. J.-C., où un feu brûlait tout au long de la célébration. La première flamme olympique moderne depuis l'Antiquité a été allumée à l'occasion des Jeux olympiques de 1928. La flamme symbolise l'esprit intemporel des Jeux. Plusieurs mois avant le début des Jeux, la flamme est allumée à Olympie, en Grèce, le site sacré des premiers Jeux olympiques. Cette cérémonie fait le pont entre les Jeux antiques et les Jeux modernes.

La flamme est allumée en concentrant les rayons du soleil à l'aide d'un miroir parabolique. Une fois la flamme allumée, le relais diffuse le message de solidarité, de paix et d'amitié des Jeux tout au long de son parcours, tout en créant de l'enthousiasme pour les Jeux à venir. La torche voyage depuis la Grèce vers le lieu où se déroulent les Jeux, et son parcours se termine officiellement lors de la cérémonie d'ouverture, alors que la torche met le feu à la vasque. La tradition du relais de la flamme a débuté en 1936 lors des Jeux olympiques d'été à Berlin, en Allemagne.





Godfrey Dewey Sweater

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1932, carte du musée, section : 1C

Informations contextuelles :

Godfrey Dewey est le fils de Melville Dewey, le fondateur du système décimal Dewey. En 1928, Godfrey s'est rendu à Saint-Moritz, en Suisse, pour assister aux Jeux olympiques d'hiver. Les observations qu'il a notées l'ont aidé à préparer la candidature de Lake Placid pour l'accueil des Jeux olympiques d'hiver de 1932. Dewey portait ce pull lors des cérémonies d'ouverture des Jeux d'hiver de 1928. Les billets ci-dessous proviennent des événements auxquels Dewey a assisté à Saint-Moritz.





Uniforme de la cérémonie d'ouverture de 1932

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1932, carte du musée, section : 1C

Informations contextuelles :

Franklin « Tot » Farrel, le gardien de but de l'équipe olympique américaine de hockey de 1932, portait cette veste lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux. C'est Spalding, une célèbre entreprise américaine de vêtements et d'équipements de sport, qui les a fabriqués.

La cérémonie d'ouverture de 1932 a eu lieu le 4 février au Stade olympique, également connu sous le nom d'Anneau de patinage de vitesse. 252 athlètes de 17 nations étaient inscrits aux 7 sports et aux 19 épreuves du programme sportif olympique. Le porte-drapeau de l'équipe américaine était le pilote de bobsleigh à quatre Billy Fiske. Après le défilé des nations, le patineur de vitesse américain Jack Shea a prononcé le serment olympique au sommet du podium de la victoire.

Sonja Henie, the pride of Norway, Olympic and world champion figure skater. She goes on to become one of the highest-paid actors in Hollywood, starring in popular movies and performing for huge crowds in skating shows.



Patins artistiques de Sonja Henie

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1932, carte du musée, section : 1C

Informations contextuelles :

Ces patins de patinage artistique appartenaient à Sonja Henie, l'une des patineuses artistiques les plus célèbres de Norvège. Henie a participé à ses premiers Jeux olympiques d'hiver en 1924 à Chamonix, en France, alors qu'elle n'avait que 11 ans. Bien qu'elle ait terminé l'épreuve de patinage artistique en dernière position, elle a continué à s'entraîner et a remporté des médailles d'or lors des trois Jeux olympiques d'hiver suivants.

En plus des Jeux olympiques d'hiver, Henie a été sacrée dix fois championne du monde et six fois championne d'Europe. Elle a été également la première patineuse artistique à réussir un simple Axel en compétition dans les années 1920.

Après sa carrière en compétition, Henie est devenue l'une des actrices les mieux payées d'Hollywood, jouant dans des films populaires et se produisant devant des salles comblées lors de spectacles de patinage.





Masque pour les yeux de Franklin Farrel

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1932, carte du musée, section : 1C

Informations contextuelles :

En 1932, les athlètes ne portaient généralement pas d'équipement de protection. Ce masque, porté par le gardien américain Franklin Farrel, qui portait des lunettes, a été une avancée précoce et importante en matière d'équipement de protection.

Aux États-Unis, la Ligue nationale de hockey (fondée en 1917) n'a commencé à exiger le port du casque qu'en août 1979, date à laquelle elle a annoncé que cet équipement serait désormais obligatoire pour les nouveaux joueurs à partir de la saison 1979-1980.

Toutefois, les joueurs ayant signé des contrats professionnels avant le 1er juin 1979 pouvaient choisir de ne pas porter de casque pour le reste de leur carrière s'ils signaient une décharge de responsabilité. Au début des années 1990, seuls quelques joueurs ne portaient toujours pas de casque et le dernier, Craig MacTavish des Blues de St-Louis, a pris sa retraite en 1997.



Carte des sentiers de Clifford Falls

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1932, carte du musée, section : 1C

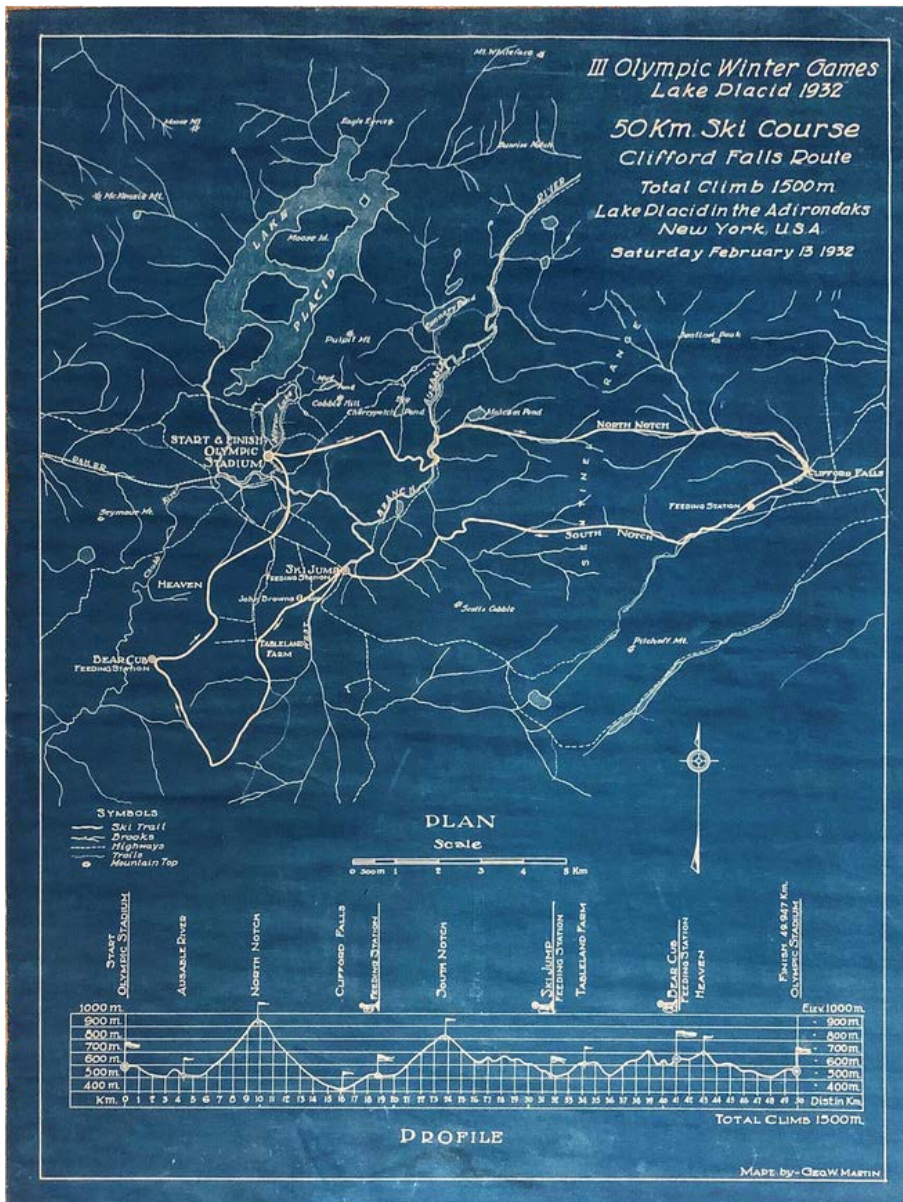
Informations contextuelles :

Cette carte montre le parcours de l'épreuve de ski de fond de 50 km de Clifford Falls. Parmi les quelque 400 km de sentiers de Lake Placid, les responsables de la Fédération internationale de ski ont sélectionné le sentier Clifford Falls pour la course de 50 km, ainsi que le sentier Mount Whitney pour la course de 18 km.

La veille de chaque course de ski, les concurrents ont reçu des cartes indiquant le parcours du lendemain. Il y avait deux raisons à cela :

1. Le manque de neige pendant les Jeux de 1932 a contraint les responsables à modifier le parcours juste avant le début de certaines épreuves.
2. Conformément aux règles de la Fédération internationale de ski, les skieurs n'avaient pas la possibilité de s'entraîner sur le parcours exact choisi pour la course.

La course de 50 km a commencé et s'est terminée à l'intérieur du Stade olympique, et il y avait trois stations de ravitaillement distinctes le long du parcours afin que les athlètes puissent se ravitailler.





Affiche officielle des Jeux olympiques de Lake Placid de 1980

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1932, carte du musée, section : 1C

Informations contextuelles :

Conçue par Robert Whitney, l'affiche officielle des Jeux olympiques d'hiver Lake Placid de 1980 était également son logo. Utilisant les couleurs de l'équipe américaine (rouge, blanc et bleu), Whitney a mis dans ce logo un grand symbolisme.

- La forme générale de la partie bleue du logo symbolise le « L » de Lake Placid.
- Les triangles en bas du « L » symbolisent les montagnes Adirondack et les pistes de ski.
- Les trois lignes droites à gauche symbolisent les IIIe Jeux olympiques d'hiver de 1932.
- Les deux formes concaves situées sous les anneaux olympiques jaunes et verts symbolisent le fait que Lake Placid a été à deux reprises la ville hôte des Jeux olympiques (en 1932 et 1980).





Affiche officielle des Jeux de Saint-Moritz de 1948

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

La remarquable affiche des « Jeux olympiques d'hiver » de Saint-Moritz de 1948, les premiers Jeux organisés après la Seconde Guerre mondiale, a été conçue par Fritz Hellinger. L'image romantique d'un soleil radieux illuminant une skieuse et un skieur dans un paysage de montagne enneigé symbolise une Europe à nouveau libre de profiter du sport dans un environnement de beauté naturelle. Les Jeux olympiques d'hiver de 1948 ont été qualifiés de « Jeux du renouveau », alors que le monde se remettait de la Seconde Guerre mondiale.

Le Comité international olympique :

« Étant restée neutre pendant la guerre, la Suisse était un choix évident comme pays hôte. Cependant, alors que de nombreux pays connaissaient encore des difficultés financières, plusieurs concurrents sont arrivés à Saint-Moritz avec peu ou pas d'équipement. Parmi eux se trouvaient les skieurs norvégiens, qui ont dû emprunter des skis à l'équipe américaine pour participer à la compétition. C'est ce genre de coopération qui a contribué à l'esprit des "Jeux du renouveau" et a aidé à favoriser un sentiment de camaraderie entre les athlètes, dont beaucoup n'avaient pas voyagé depuis longtemps. »

Le sentiment d'espoir et d'optimisme qui flottait dans l'air était renforcé par le fait que les 28 comités nationaux olympiques (CNO) en compétition avaient envoyé un nombre record de 669 athlètes aux Jeux, ce qui a également attiré une couverture médiatique sans précédent. »



Tirelire Roni le raton laveur

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

Les mascottes sont un élément important des Jeux olympiques. En tant qu'ambassadrices officielles des Jeux d'été et d'hiver, elles accueillent les athlètes et les visiteurs tout en apportant humour et joie aux Jeux.

La mascotte des Jeux olympiques de Lake Placid de 1980 était Roni le raton laveur (« Roni Ragoon »), créée par l'artiste sportif et graphiste Donald Moss. Roni a été la première mascotte animale de l'histoire des Jeux olympiques d'hiver. Le raton laveur a été choisi parce qu'il est commun dans la région des Adirondacks et que son pelage autour de ses yeux ressemble aux lunettes portées par de nombreux athlètes d'hiver. Son nom « Roni » (prononcé comme ra-ni) a été choisi par un étudiant de l'État de New York et vient du mot « raton laveur » en iroquoien, la langue des peuples autochtones de la région.

Roni est devenu très populaire auprès des jeunes fans, apparaissant sur des t-shirts, des décalques, des autocollants pour pare-chocs, des jouets, et même des tirelires comme celle-ci!





Torche olympique des Jeux olympiques de Lake Placid de 1980

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

Conçue par Don McFarland, la torche des Jeux olympiques de Lake Placid de 1980 symbolise le mélange de la Grèce antique et de la technologie moderne. Cela peut être vu à travers les matériaux de la torche tels que le dessus en bronze et la poignée en cuir qui symbolisent la Grèce. Le sommet de la torche imite également la forme des poteries grecques. Quant à la technologie moderne, elle se manifeste par la bande argentée près de la partie supérieure de la torche. Cette bande argentée représente l'Empire State Building à New York, car l'État de New York est aussi parfois appelé « Empire State ».

Le relais de la flamme de 1980 comptait 26 porteuses et 26 porteurs de flambeau, soit un pour chaque État, plus un de Lake Placid et de Washington D.C. Comme 1980 était aussi l'année du bicentenaire des États-Unis, le parcours du relais a été conçu pour retracer le sentier du bicentenaire de la Révolution américaine. À partir de Langley, en Virginie, le relais a traversé six des treize colonies d'origine.

Le relais de la flamme s'est terminé lors de la cérémonie d'ouverture où le porteur de la flamme de l'Arizona, le Dr Charles Kerr, a allumé la vasque olympique le 13 février 1980.





Torche olympique des Jeux olympiques de Calgary de 1988

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

Conçu par le Conseil national de recherches du Canada, le flambeau des Jeux olympiques de Calgary de 1988 a été conçu pour ressembler à la tour de Calgary, un monument célèbre au Canada. L'emblème des Jeux et les 10 pictogrammes sportifs ont été gravés au laser sur le manche.

Les concepteurs ont sélectionné des matériaux originaires du Canada : le manche est en bois d'érable, alors que la base et la partie supérieure sont en aluminium. Le relais de la flamme de 1988 comptait environ 7 000 porteuses et porteurs, le premier porteur étant Stelios Bisbas, un athlète olympique de 1996 en athlétisme. La dernière porteuse du flambeau était Robyn Perry, une étudiante de 12 ans qui représentait la prochaine génération d'athlètes.

Le parcours du relais a été conçu de manière à ce que le temps passé dans chaque province et territoire soit proportionnel à la population qui y réside. Cette décision a permis au plus grand nombre de personnes possible de voir et de participer au relais de la flamme, créant ainsi un enthousiasme pour les Jeux olympiques d'hiver à venir.





Torche olympique des Jeux olympiques de Sotchi de 2014

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

Les stylistes Vladimir Pirojkov et Andreï Vodianik ont dirigé l'équipe de conception chargée de créer la torche des Jeux olympiques d'hiver de Sotchi de 2014. La torche a la forme d'une plume d'oiseau, en référence au phénix, l'oiseau de feu qui symbolise la chance et la fortune dans le folklore russe.

Les 14 250 porteuses et porteurs de flambeau du relais de la flamme de 2014 ont ensemble parcouru près de 65 000 kilomètres dans la Fédération de Russie. Le parcours de la torche a débuté le 29 septembre 2013 à Olympie en Grèce et a traversé toute la Russie (la torche a même été lancée dans l'espace pour visiter la Station spatiale internationale !), avant de se terminer lors de la cérémonie d'ouverture le 7 février 2014.

Les derniers porteurs du relais de la flamme étaient la patineuse de vitesse russe Irina Rodnina et le joueur de hockey sur glace Vladislav Tretiak, qui ont tous deux participé aux Jeux olympiques d'hiver de 1980 de Lake Placid.





Uniforme de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Grenoble de 1968

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

Jusqu'en 1968, les vestes de parade américaine étaient de couleur crème. Cela a changé à Grenoble, en France, pour la première diffusion télévisée en couleur des Jeux olympiques. Les athlètes américains portaient alors des vestes boutonnées rouge vif avec des boutons floraux argentés et un écusson olympique sur la poitrine de la veste. Cette veste a été portée par Gary Sheffield, originaire de Lake Placid, membre de l'équipe olympique américaine de bobsleigh de 1964 à 1968.





Médailles de récompense et de participation des Jeux olympiques de Lake Placid de 1932

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

Médaille de récompense des Jeux olympiques de 1932 – En haut

N° 9 dans la vitrine à médailles

Sur l'endos de la médaille sont gravés les anneaux olympiques, en haut, et une couronne de laurier en bas, ainsi que l'inscription « IIIe Jeux olympiques d'hiver – Lake Placid – 1932 ». Sur la face, on peut voir une déesse ailée au-dessus des nuages tenant une couronne de laurier. En dessous d'elle se trouvent les montagnes Adirondacks avec le stade olympique et le tremplin de saut à ski. Les bords incurvés de la médaille symbolisent les crêtes de colonnes de la Grèce antique.

Médaille de participation des Jeux olympiques de 1932 – Bas

N° 3 dans la vitrine à médailles

Le dos de la médaille de participation comporte six pictogrammes de sports d'hiver autour de la bordure, avec un paysage enneigé de Lake Placid en arrière-plan. Le curling et un traîneau à chiens sont représentés en bas. Sur la face de la médaille de participation, on peut voir une déesse ailée soufflant dans une trompette avec des anneaux olympiques au-dessus de sa tête et un paysage de montagnes des Adirondacks en arrière-plan.





Médailles de récompense et de participation des Jeux olympiques de Lake Placid de 1980

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

Médaille de récompense des Jeux olympiques de 1980 – En haut

N° 9, 26 et 27 dans la vitrine à médailles

Sur la face de la médaille de récompense, on peut voir une main tenant une torche sur fond de montagne avec les anneaux olympiques sur le côté. Au dos de la médaille de récompense, on voit une branche de pin avec des pommes de pin et l'emblème officiel. La médaille de récompense de 1980 a été conçue par Tiffany & Co., et c'est pourquoi le ruban est de couleur bleu Tiffany!

Médaille de participation des Jeux olympiques de 1980 – Bas

N° 23 dans la vitrine à médailles

La face de la médaille de participation de 1980 a été conçue par Marcel Jovine et illustre de façon stylisée les neuf sports d'hiver qui figuraient au programme olympique cette année-là. Le dos de la médaille de participation de 1980 a été conçu par Neil Kennedy et montre l'emblème olympique de Lake Placid entouré du serment olympique dans son intégralité dans un motif circulaire. C'est la première fois que le serment olympique apparaît sur une médaille.





Épinglettes olympiques

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

Les Jeux olympiques d'hiver de 1980 à Lake Placid ont contribué à faire de l'échange d'épinglettes le sport de spectateur numéro un des Jeux olympiques. Le petit village olympique et sa rue principale étaient remplis de gens venus du monde entier : un lieu idéal pour les collections d'épinglettes. L'échange d'épinglettes relie les visiteurs de nations, proches et lointaines, dans un esprit d'amitié et d'échange culturel. Aucune langue commune n'est nécessaire : un simple sourire et quelques gestes pour exprimer un « merci » sont tout ce qu'il faut pour échanger ces petits souvenirs abordables.

Les épinglettes olympiques peuvent représenter n'importe quoi : nourriture, mascottes, logos, drapeaux, sponsors, sports, équipements et équipes. Nous vous encourageons à essayer l'activité « Détective d'épinglettes » à droite de la vitrine, où figurent les épingles et à localiser tous les différents types d'épinglettes!





Manchons de cheville de porteuse et porteur de flambeau des Jeux olympiques de 1980

Exposition : Style et Jeux olympiques, carte du musée, section : 3

Informations contextuelles :

L'uniforme de porteur du flambeau en 1980 se composait d'une veste demi-zip ASICS jaune vif, d'un pantalon et de chaussures de course avec des lignes rouges. Ces manchons de cheville faisaient partie de l'uniforme et faisaient référence à Hermès, l'ancien dieu messager grec. Ils ont été donnés à chaque coureur pour afin d'être portés comme des ailes symboliques aux pieds.

La référence à Hermès se marie parfaitement avec la torche que portaient les coureuses et les coureurs, car les éléments grecs antiques constituaient une part importante de l'inspiration à l'origine de la conception de la torche de 1980. Cependant, beaucoup de coureuses et de coureurs qui trouvaient les manchettes inconfortables ont choisi de ne pas les porter.



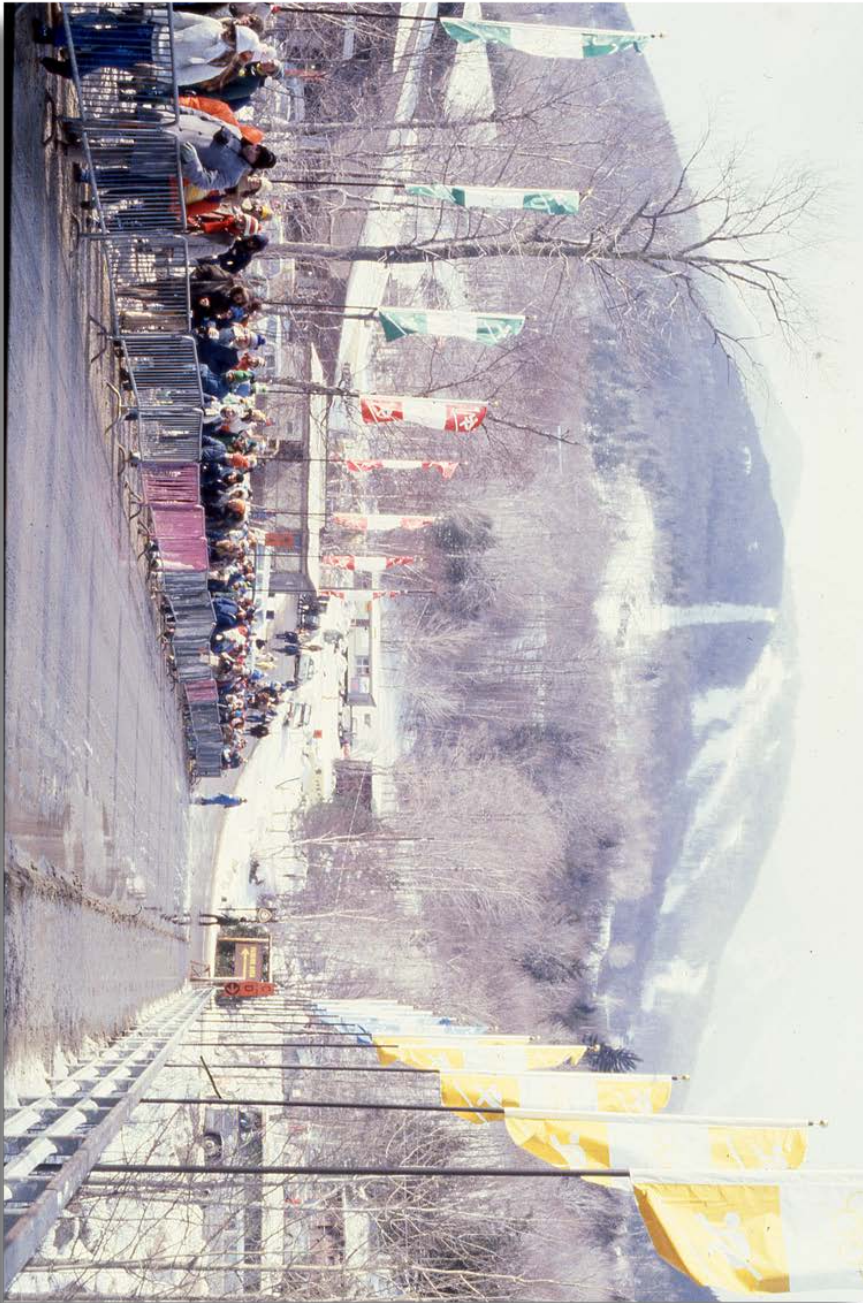


Image de neige artificielle

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1980, carte du musée, section : 4

Informations contextuelles :

L'État de New York a approuvé un système d'enneigement permanent de 5 millions de dollars pour le centre de ski de Whiteface Mountain, avec des équipements supplémentaires au tremplin de saut à ski d'Intervales. Cette décision a permis de sauver les Jeux, alors que l'est des États-Unis a reçu cette année la plus faible quantité de neige depuis 1887. Cette couverture de neige artificielle, qui n'avait jamais été utilisée auparavant pour les Jeux olympiques, a créé les meilleures conditions possibles, et sans délai.

Après Lake Placid, d'autres Jeux olympiques d'hiver ont eu recours à de la neige artificielle, comme :

- Jeux olympiques de Vancouver de 2010, Canada
- Jeux olympiques de Sotchi de 2014, Russie
- Jeux olympiques de Pyeongchang de 2018, Corée du Sud
- Jeux olympiques de Pékin de 2022, Chine. Ces derniers Jeux olympiques d'hiver furent les premiers à se dérouler entièrement sur de la neige artificielle.



ERIC HEIDEN

Man of Gold



500m: Paired against 1976 Olympic gold medalist and world record holder Yevgeny Kulkos, Heiden races neck and neck most of the way. Coming out of the last curve, the Soviet skater slips and Heiden pulls ahead for the win and an Olympic record.

1,000m: Heiden wins the 1,000 meters by 1.5 seconds, an Olympic record.

1,500m: Heiden slips when he hits a rut in the ice. But he quickly steadies himself, losing only a few hundredths of a second as he races on to win gold and set an Olympic record.

5,000m: Heiden finishes more than a second ahead of world record holder Kai Arne Stenshjemmet of Norway—and scores another Olympic record.

10,000m: The night before the race, Heiden is so thrilled by the American hockey victory over the Soviet Union he has trouble sleeping and wakes up late the next morning. Despite rushing to the Speed Skating Oval, he breaks the 10,000m world record by 6.2 seconds.

Vidéo d'Eric Heiden

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1980, carte du musée, section : 4

Informations contextuelles :

Le patineur de vitesse américain Eric Heiden a assuré sa place dans l'histoire en remportant l'or dans chacune de ses cinq épreuves aux Jeux d'hiver de 1980. Il est ainsi devenu le premier athlète à remporter cinq médailles d'or individuelles lors d'une même édition des Jeux olympiques, d'hiver ou d'été.

Et comme si ce n'était pas assez, Heiden a également établi un nouveau record olympique dans chaque épreuve à laquelle il a participé, en plus de battre le record du monde lors de la finale du 10 000 m. D'autres athlètes olympiques ont remporté plusieurs médailles lors d'une même édition des Jeux olympiques, comme Mark Spitz en 1972 et Michael Phelps en 2008.

Beaucoup pensent que l'exploit d'Eric Heiden, qui a remporté l'or dans toutes les épreuves, du sprint de 500 m au difficile 10 000 m, ne se reproduira jamais en patinage de vitesse.

Lors des Jeux olympiques d'hiver de 1980, Heiden, âgé de 21 ans, a remporté plus de médailles d'or que la Finlande, la Norvège, les Pays-Bas, la Suisse, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, le Canada, la Hongrie, le Japon, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie et la France réunies.

Originaire de Madison, dans le Wisconsin, Heiden a participé pour la première fois aux Jeux olympiques d'hiver en 1976, où son meilleur résultat a été une septième place dans la course de 1 500 mètres. Il est arrivé à Lake Placid en tant que favori des épreuves de patinage de vitesse et a été sélectionné pour prononcer le serment olympique lors de la cérémonie d'ouverture.





Le costume de patinage artistique de Linda Fratianne

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1980, carte du musée, section : 4

Informations contextuelles :

C'est le styliste Bob Mackie qui a créé la robe rouge emblématique portée par Linda Fratianne aux Jeux d'hiver de 1980. On peut voir, fixée sur l'épaule gauche, une petite pochette, bénie par le pape, contenant plusieurs porte-bonheur. Après avoir remporté le programme court avec portant cette robe, Fratianne pensait que cela lui portait chance. Elle l'a porté à nouveau lors de sa performance en patinage libre, et elle a remporté la médaille d'argent pour les États-Unis.





Photo de Willie Davenport

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1980, carte du musée, section : 4

Informations contextuelles :

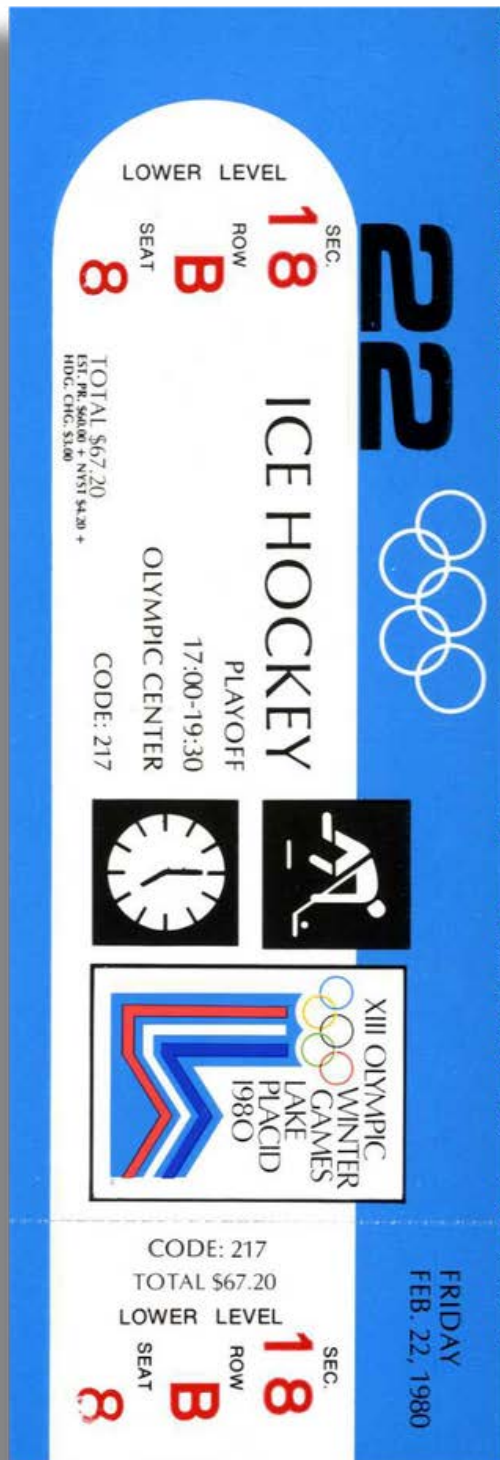
Willie Davenport et son coéquipier Jeff Gadley ont été les premiers hommes noirs à participer à une équipe olympique américaine d'hiver, tous sports confondus. Avec leurs coéquipiers Robert Hickey et Jeffrey Jordan, ils ont terminé 12e dans l'épreuve de bobsleigh à quatre. À noter également que Davenport fut seulement le quatrième Américain à participer à la fois aux Jeux d'été et aux Jeux d'hiver (il a été champion du 110 m aux Jeux olympiques d'été de 1968).

Avant de devenir bobeurs, Davenport et Gadley avaient tous deux connu une brillante carrière en athlétisme.

Après avoir été quitté l'armée américaine en 1965, Willie Davenport a remporté une médaille d'or olympique au 110 mètres haies aux Jeux d'été de 1968 à Mexico. Il a ensuite participé aux Jeux d'été de 1976 à Montréal, au Canada, où il a obtenu la médaille de bronze au 110 mètres haies. Davenport a d'ailleurs connu d'autres succès en dehors des Jeux olympiques. Il a également remporté cinq championnats nationaux dans l'épreuve du 60 mètres haies en salle. Il a décidé de se lancer dans le bobsleigh lorsque Al Hachigan, un ancien bobeur, a cru que sa puissance de coureur s'adapterait parfaitement au bobsleigh.

Jeff Gadley, de Plattsburgh, dans l'État de New York, s'entraînait pour les sélections de l'équipe olympique américaine pour le décathlon. Il venait de remporter peu de temps auparavant le premier décathlon des Empire State Games et, pendant ses études à l'Université de l'État de New York à Plattsburgh, il a établi le record de l'école au décathlon en plein air avec 6 577 points en 1977. Comme il l'a fait pour Davenport, c'est Al Hachigan qui a recruté Gadley pour l'équipe de bobsleigh américain.





Billet du Miracle du hockey sur glace

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1980, carte du musée, section : 4

Informations contextuelles :

Un billet pour le match historique de hockey sur glace du 22 février 1980 opposant les États-Unis et l'Union soviétique.

Le « Miracle sur glace » fait référence à la victoire éclatante de l'équipe américaine au compte de 4 à 3. L'équipe masculine américaine de hockey sur glace a vaincu l'Union soviétique, pourtant largement favorite, lors des Jeux olympiques d'hiver de 1980 de Lake Placid. Le 22 février 1980, un groupe de jeunes joueurs universitaires américains a vaincu l'équipe soviétique, qui avait dominé le hockey international pendant des années. Ce match est considéré comme le plus grand bouleversement de l'histoire du sport, et il est important non seulement à cause de son résultat inattendu, mais aussi pour son impact symbolique pendant la guerre froide.

Nous vous encourageons à regarder le documentaire de 12 minutes consacré au « Miracle sur glace » dans la salle de cinéma à côté de cette exposition.

Médaille d'argent soviétique de 1980

Exposition : Jeux olympiques d'hiver de 1980, carte du musée, section : 4

Informations contextuelles :

La médaille d'argent remportée en hockey sur glace n'a pas suscité un grand enthousiasme des membres de l'équipe soviétique de hockey aux Jeux olympiques d'hiver de 1980. En fait, plusieurs joueurs de hockey soviétiques ont laissé leurs médailles d'argent derrière eux ou les ont vendues après les Jeux d'hiver de Lake Placid. C'est d'ailleurs le cas de celle montrée ici.

Lorsque les États-Unis ont provoqué une surprise stupéfiante en battant l'URSS 4 à 3, l'équipe soviétique était sous le choc. Il est facile d'imaginer la déception et l'embarras ressentis par les joueurs soviétiques : l'équipe classée numéro 1 au monde vaincue par des joueurs de hockey amateurs. Cependant, ce ne sont pas tous les joueurs soviétiques qui ont ressenti de l'animosité envers la jeune équipe américaine et de la déception quant à leur médaille d'argent.

Dans le documentaire de 2015 intitulé « Des miracles et des hommes » ([« Of Miracles and Men »](#)) réalisé par Jonathan Hock, plusieurs joueurs soviétiques ont évoqué leur expérience à Lake Placid. La déception devant leur défaite contre les Américains et leur médaille d'argent est encore profondément ressentie par certains joueurs, comme Viatcheslav « Slava » Fetisov, lorsqu'il a déclaré : « Trente ans plus tard, j'ai toutes les raisons de m'en vouloir ». Certains joueurs, bien que déçus de ne pas avoir obtenu l'or, étaient fiers du résultat. Vladimir Petrov a déclaré : « Pour moi, cette médaille d'argent vaut encore beaucoup. J'ai sacrifié mon sang pour elle. » Vladimir Mychkine a déclaré que « Peut-être que les dieux ont jugé ce jour-là que les Américains méritaient leur miracle sur glace ».



WINTER OLYMPIC SITES



Carte du monde

Exposition : L'héritage olympique de Lake Placid, carte du musée, section : 5

Informations contextuelles :

Cette carte montre l'emplacement de chaque ville hôte des Jeux olympiques d'hiver. Les astérisques désignent les villes qui ont à deux reprises été hôte des Jeux olympiques, notamment :

- Saint-Moritz, Suisse (1928 et 1948)
- Innsbruck, Autriche (1964 et 1976)
- Lake Placid, États-Unis (1932 et 1980)
- Cortina, Italie (1956 et 2026)

Vous remarquerez peut-être que les Jeux olympiques ont eu lieu tous les quatre ans, puis en 1992, il y a un écart de seulement deux ans, car d'autres Jeux olympiques d'hiver ont eu lieu en 1994. La raison en est que 1992 fut la dernière année où les Jeux olympiques d'hiver et d'été ont eu lieu la même année. Le Comité international olympique a alors décidé d'organiser les Jeux d'été et d'hiver selon un cycle distinct de quatre ans.